

ROALD AMUNDSEN, TOUTE UNE VIE À LA CONQUÊTE DES PÔLES

La fin du 19^e siècle et le début du 20^e ont été riches en expéditions polaires. La carte postale, témoin du temps de cette période, nous raconte l'histoire de cet explorateur hors du commun (suite et fin).

Laissé dans une expérience aérienne malheureuse, Roald Amundsen va persévérer. Après quelques succès, sa dernière mission « humanitaire » entrainera sa disparition.

L'Arctique en avion

Malgré son échec (cf. N° précédent), il obtient un deuxième avion et s'entraîne à décoller et à atterrir sur la glace en Alaska, mais sans grand succès. À l'automne 1923, il fait la connaissance de Lincoln Ellsworth (explorateur américain) (1).



1

Le père de celui-ci, James Ellsworth, un riche exploitant minier et banquier américain, finance l'achat de deux nouveaux avions, deux hydravions Dornier Wall N24 et N25 (2),



2

tandis que Lincoln Ellsworth partage son expérience de pilote. Les deux hommes et leur équipage décollent du Spitsberg le 21 mai 1925 pour survoler l'Arctique et tenter de rejoindre le pôle Nord, mais échouent à près



3

de 250 kilomètres du pôle, suite à des avaries sur un des deux avions. Les deux avions sont obligés de se poser sur la banquise (3). Il leur faut près de trois semaines et un travail de titan pour créer une piste sur la glace permettant au N25 de redécoller et de ramener l'équipage complet des deux avions au Spitsberg. Ils seront de retour à Oslo le 5 juillet 1925 (4).



4

Traversées de l'Arctique en dirigeable

Après son semi échec du survol de l'Arctique en avion, sur les conseils du pilote Riiser-Larsen, Amundsen décide de réaliser la traversée de l'Arctique en dirigeable. Il rencontre alors Umberto Nobile à Oslo le 25 juillet 1925. Le vol entre le Spitsberg et le détroit de Béring en passant par le pôle Nord est alors décidé à bord du dirigeable N1 construit par Umberto Nobile.